

République de Corée

L'énergie nucléaire et l'opinion publique

par KunMo Chung



Au centre d'information de Kashiwazaki-Kariwa, une suite graphique décrit le cycle du combustible nucléaire. (Photo: Tepco).

à comprendre. Dans le même contexte, des ordinateurs personnels sont mis à la disposition des enfants pour leur permettre d'acquérir quelques rudiments d'énergétique tout en «jouant» sur l'écran. Dans le bois qui a été conservé autour du centre, des bancs et de petits pavillons ont été installés à l'intention des visiteurs qui peuvent aller s'y reposer et prendre des rafraîchissements.

Tous ces aménagements tendent à présenter la centrale nucléaire dans une ambiance ouverte et familière où le visiteur peut à la fois s'instruire et se divertir.

On étudie actuellement la possibilité d'émissions de télévision en direct traitant de questions locales et montrant les hôtes du centre en conversation avec les visiteurs, à l'intention des téléspectateurs de Tokyo, la grande ville située à plus de 300 kilomètres de là. On attend de ce projet, lorsqu'il sera mis en œuvre, qu'il contribue à la transparence de l'industrie nucléo-énergétique et à son ouverture sur le monde extérieur.

Où mènent ces activités? Les réactions de nombreux visiteurs sont encourageantes: on entend dire souvent «la visite nous a montré ce qu'était l'énergie nucléaire» ou bien «vos explications nombreuses et détaillées nous ont bien fait comprendre comment on produit de l'électricité d'origine nucléaire».

Parmi les habitants de l'endroit qui ont visité le centre, on entend dire «dans la mesure où son exploitation ne comporte pas de risques, la centrale nucléaire contribue au développement de notre collectivité». Ce genre de commentaires témoigne de l'importance du rôle que peut jouer un centre d'information quand qu'il s'agit d'amener le public à comprendre et à accepter le nucléaire.

La Corée dont Tagore, le grand poète indien, a dit qu'elle était la terre des matins calmes est un pays d'une grande beauté naturelle doté d'un riche patrimoine culturel vieux de 5000 ans.

Beauté et culture mises à part, le pays n'a pas le bonheur de posséder d'abondantes richesses énergétiques naturelles. Rares sont les gisements de charbon, et par surcroît d'une qualité assez médiocre, et tout le pétrole consommé doit être importé.

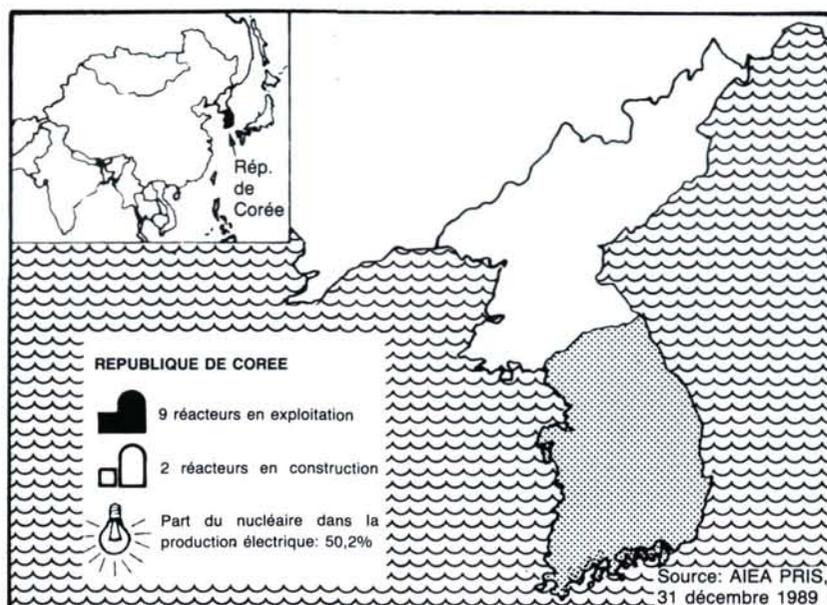
Par ailleurs, du fait de sa situation géopolitique, la Corée a souvent eu à souffrir de ses puissants voisins au long de sa douloureuse histoire. Ces difficultés du passé venant s'ajouter au manque total de ressources énergétiques naturelles sont à l'origine du retard économique que le pays a connu à une certaine époque. Dès le début des années 60, néanmoins, la République a mis à exécution une série de plans quinquennaux de développement économique et social dont le succès a permis au pays de connaître la prospérité.

Cette croissance économique spectaculaire des 30 dernières années allait de pair avec une croissance rapide de la demande d'électricité — plus de 15% par an — dont l'énergie nucléaire a assumé l'essentiel depuis la fin des années 70. Pour la République de Corée, le nucléaire est une nécessité absolue, ce n'est pas un choix.

La première centrale nucléaire du pays, Kori-1, équipée d'un réacteur à eau sous pression de 600 MWe, a été mise en service en 1978, marquant

M. KunMo Chung est commissaire à l'énergie atomique de la République de Corée.





une nouvelle étape de la production énergétique du pays. Depuis lors, le programme nucléo-électrique coréen n'a fait que se développer. A l'heure actuelle, neuf centrales nucléaires sont en exploitation et deux en construction. La part du nucléaire dans la puissance installée totale dépasse actuellement 35% et passera à près de 50% à la fin du siècle.

En 1989, les sources d'énergie utilisées pour la production d'électricité se répartissaient comme suit: combustibles fossiles, 53,6%, nucléaire, 36,3%, et le reste, 11,1%, revenait à l'énergie hydraulique, le tout pour une puissance installée totale de 20 990 MWe.

En raison de l'augmentation de la demande, le nucléaire assure en fait, actuellement, plus de 50% de la production nationale d'électricité, avec un facteur d'utilisation des centrales supérieur à 70%, ce qui place la République de Corée parmi les sept pays du monde, sur 27 équipés en nucléaire, pour ce qui est de ce facteur. En outre, la fréquence des arrêts non prévus est très faible, ce qui confirme la qualité du programme nucléo-électrique coréen.

Vers l'autonomie technologique

Les trois premiers réacteurs du pays (deux Westinghouse à eau sous pression et un CANDU) ont été construits et livrés clés en main par des fournisseurs étrangers. Les six

unités suivantes, qui sont la deuxième vague du programme, ont été construites avec une participation locale au niveau des composants qui a permis au pays de développer progressivement ses capacités technologiques, mais il est encore loin de l'autonomie en cette matière, qui est son objectif final.

La République de Corée vient de passer à la troisième phase de son programme, avec la construction de ses onzième et douzième unités (Younggwang 3 et 4), laquelle est assurée par des constructeurs nationaux tandis que les firmes étrangères ne sont plus que des sous-traitants. Cet arrangement exprime bien l'intention du pays d'acquérir son autonomie en matière de technologie nucléaire et témoigne de son aptitude à le faire.

C'est ainsi que, dans le cadre de la planification rationnelle, le gouvernement a assigné les tâches techniques à divers groupes spécialisés nationaux: les systèmes de sûreté ont été étudiés par l'Institut coréen de recherche sur l'énergie atomique (KAERI), l'architecture et l'ingénierie ont été confiées à la société coréenne d'ingénierie énergétique (KOPEC), et le réacteur et les turbines seront l'œuvre de la société coréenne d'industrie lourde et de construction (KHIC).

Si tout va bien, la République de Corée deviendra autonome avant l'an 2000 dans pratiquement tous les

domaines technologiques qui intéressent la construction des centrales nucléaires.

Convaincre le public

Le pays s'est certes voué à la tâche ambitieuse de développer l'industrie nucléo-énergétique, mais de monumentales questions sont encore à régler. Convaincre le public de l'innocuité du nucléaire en est une.

Dans le contexte de la récente évolution sociopolitique du pays, le public en est venu à s'intéresser vivement aux problèmes du nucléaire et, sous l'influence des groupes écologistes, un mouvement d'opinion antinucléaire s'est développé. Bien qu'une majorité de la population reconnaisse la nécessité de recourir à l'énergie nucléo-électrique, des manifestations sont organisées de plus en plus fréquemment à l'échelon local pour réclamer une prétendue compensation lorsqu'un site de centrale a été choisi dans les environs et pour mettre en doute et critiquer les mesures de sûreté nucléaire. Pour tenter de résoudre effectivement ce délicat problème, les pouvoirs publics, en étroite collaboration avec les compagnies d'électricité, les établissements de recherche et autres organismes compétents — Compagnie d'électricité de Corée (KEPCO), Forum industriel atomique de Corée (KAIF) et KAERI — se préoccupent désormais beaucoup plus de l'acceptation du nucléaire par le public.

En mars 1986, un comité spécial a été créé dans le cadre du Forum industriel atomique, vu la nécessité évidente de redoubler d'efforts pour convaincre le public. Ce comité se compose de spécialistes de la question venant de l'administration d'Etat ou de l'industrie nucléaire. Le Forum a lui-même renforcé son action en créant en 1987 une section spécialement chargée du problème de l'opinion publique, tandis que KEPCO, de son côté, créait récemment un bureau de la sûreté nucléaire chargé de veiller à la sûreté d'exploitation des centrales et d'intensifier encore l'éducation du public.

Le but ultime de ces activités est de créer dans tous les pays un mouvement d'opinion favorable au nucléaire qui devrait mener à une sérieuse connaissance de cette technologie.



Il y a 15 ans, la première centrale nucléaire de la République de Corée était mise en chantier. Aujourd'hui, les neuf centrales nucléaires en exploitation produisent la moitié de l'électricité consommée dans le pays, non sans protestation de la part du public.

Comme il sera probablement difficile de convaincre les groupes hostiles au nucléaire des avantages de cette forme d'énergie, la campagne visera surtout le grand public à qui revient, en dernier ressort, le privilège du choix.

La collaboration de la presse, du corps enseignant et du corps médical sera particulièrement recherchée, car ces milieux ont fréquemment l'occasion d'entrer en contact avec le public et ont sur lui une grande influence.

Compte tenu de ces éléments, le gouvernement a arrêté les directives suivantes:

- Dans le cadre d'une campagne à long terme, rationnelle et systématique, élaborer une stratégie adaptée aussi efficace que possible et honorer le «droit de savoir» de la nation;

- Combattre énergiquement les critiques antinucléaires à l'aide d'une documentation scientifique objective, et créer dans la population une base pronucléaire solide pour s'opposer aux mouvements antinucléaires;

- Accorder une attention particulière aux diverses tendances de l'opinion concernant l'énergie nucléaire et s'efforcer de donner suite promptement et honnêtement à toutes les divagations;

- Renforcer la coopération internationale visant à améliorer l'éducation du public dans le domaine nucléaire.

En application de ces directives, toutes dispositions ont été prises pour rendre confiance au public et obtenir son assentiment en le convainquant de la sûreté et de la nécessité du nucléaire.

Parmi les mesures prises dans ce sens en République de Corée, citons la publication de brochures et de dépliants, la production de bandes vidéo, et l'organisation de diverses manifestations telles que réunions publiques et visites de centrales, et autres moyens de diffusion de l'information sur les centrales nucléaires, notamment:

- Séances publiques et débats, télévisés et rapportés dans la presse;

- Préparation et diffusion générale d'une documentation appropriée;

- Collaborer étroitement avec les journalistes, les personnalités influentes, les étudiants et les enseignants;

- Organiser des sondages d'opinion au sujet des centrales nucléaires;

- Organiser des réunions d'information sur la sûreté nucléaire dans